

## *Homélie de Mgr Antoine HEROUARD*

### *Première messe à la Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Nous commençons la lecture du discours sur le Pain de vie et le passage que nous venons d'entendre nous montre que la situation est passablement embrouillée avec cette histoire de barques ; Les disciples sont partis ; Jésus n'était pas avec eux ; et voilà qu'il n'est plus là. Les gens traversent le lac et finalement quand on retrouve Jésus on lui dit : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Et ça montre une chose, c'est que, finalement la foule, les gens sont restés à la surface des choses. Ils en sont restés au déroulement chronologique des événements. Et Jésus peut leur dire : « Vous vous intéressez, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. » Autrement dit, ils en sont restés à la matérialité des choses. Ils n'ont pas cherché à comprendre pourquoi Jésus posait des signes, accomplissait des miracles, qu'est-ce que cela pouvait vouloir dire. Et c'est toujours, je pense, une question qu'il nous faut avoir à l'esprit : quel est le rôle des signes que Dieu nous donne ? Les signes ne sont pas toujours des signes extraordinaires. Ce ne sont pas toujours des grands miracles. Mais ce sont parfois des signes très simples, très ténus.

Mais ici ces signes sont comme la manifestation de la puissance de Dieu, de la force de Dieu, mais qui doit conduire à la foi. Les signes ne sont pas un but en soi et on ne recherche pas des miracles pour faire des miracles. On essaie d'être attentifs aux signes que Dieu nous donne pour pouvoir accueillir et grandir dans la foi. Alors Jésus leur dit cela d'ailleurs : « Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle ». Du coup vient la question ensuite que les gens posent : « Eh bien, oui c'est très bien, mais comment on fait ? » « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? ». Et la réponse, elle est simple, « l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé ». Donc la démarche qui nous est proposée, qui

nous est demandée, c'est bien celle de la foi, celle qui nous fait rentrer profondément dans l'accueil de la personne de Jésus.

Je reviens un instant sur cette question des signes. Les signes on voit que c'est aussi ce que vont accomplir à la suite de Jésus les apôtres, ceux qui vont être témoins de la résurrection du Christ. Et dans le récit des Actes des Apôtres, donc, que l'on parcourt dans tout le temps pascal, eh bien nous sommes nous aussi témoins de ces signes que les apôtres accomplissent. Et aujourd'hui on nous dit aussi qu' Etienne, eh bien, « il accomplissait des prodiges et des signes éclatants ». Etienne est rempli d'intelligence et de sagesse, et on voit bien que ce que fait Etienne, ce qu'il dit, dérange, provoque questionnement, interrogation, et puis même une certaine distance, un certain refus, parce que ces signes qu'Etienne accomplit, et la parole qu'il a, pleine de sagesse, eh bien elle vient déstabiliser un certain ordre établi. « Nul ne peut résister à la sagesse, nous dit saint Luc, et à l'esprit qui le faisait parler ». Pour autant, nous savons que le disciple n'est pas plus grand que le maître. Et du coup Etienne lui aussi sera combattu comme son Maître, comme le Christ. Et du coup, acceptons, nous aussi que eux comme Jésus, les disciples, et nous aussi qui cherchons à mettre nos pas à la suite de Jésus, eh bien nous acceptons aussi de ne pas être toujours compris, accueillis, reçus, comme ce fut le cas des apôtres et pour Etienne. Pour Etienne il s'agira de se débarrasser de lui parce qu'il est celui qui dit la vérité, et cette vérité là, elle dérange.

Pour revenir à l'évangile, il y a finalement une question que Jésus pose à la foule, et qu'il pose aussi à nous aujourd'hui, cette question, c'est « Pourquoi me cherchez-vous ? » Pourquoi est-ce que nous cherchons Jésus ? Pourquoi est-ce que nous voulons le rencontrer, le trouver ? Est-ce pour les signes, la recherche des miracles, extraordinaires, est-ce pour une certaine sécurité dans notre vie, est-ce pour la joie de le connaître, est-ce pour être avec lui tout simplement, pour être ses disciples, est-ce pour accueillir ce qu'il nous donne - ce qu'il donne c'est la vie, notre vie, la vie humaine avec ses joies et ses beautés ; est-ce l'amitié que nous pouvons construire, bâtir avec Jésus tout au long de notre vie, est-ce la

force de l'amour, le pardon, la vie éternelle, la joie, la paix ?... On peut répondre de différentes manières. Mais nous avons tous à nous poser cette question : « pourquoi est-ce que nous cherchons Jésus ? Qu'est-ce que nous voulons accueillir, recevoir de sa part ? » Et peut-être - et je terminerai là-dessus - il y a trois verbes, trois actions, qui peuvent traduire cette manière de répondre à la question :

D'abord le mot « purifier ». Je pense que nous avons tous à purifier notre désir de le chercher. Parce que nos raisons ne sont jamais totalement pures. Ensuite le deuxième verbe, c'est « creuser » : nous avons à creuser, à approfondir, à aller toujours plus loin dans notre désir de le connaître. Accepter aussi que le Seigneur vive d'une certaine façon en nous, y compris à travers nos manques, nos faiblesses, nos insuffisances. Seigneur, te laisser être Dieu en nous, te chercher pour toi tout seul ! Et le chercher sans cesse, sans se laisser, même quand il semble lointain ou caché. « Purifier », « creuser », le troisième verbe, c'est « accueillir ». Accueillir le don que nous fait toujours celui qui nous envoie en mission. Finalement, quand Jésus se fait connaître, quand il se laisse découvrir, quand il vient marquer son amitié, habiter chez quelqu'un, eh bien ce n'est pas pour notre plaisir personnel, c'est toujours pour accomplir une mission, pour être témoin. Finalement la rencontre de Jésus nous fait toujours devenir disciples, nous charge d'une mission, comme les apôtres, comme Etienne. Donc la question que nous devons laisser résonner en nous aujourd'hui c'est sans doute celle-là : « Que devons-nous faire, pour croire en celui que Dieu a envoyé ? »

**Lundi 1<sup>er</sup> mai 2017, 3<sup>ème</sup> semaine du Temps pascal**  
**Première messe à la Cathédrale de Mgr Antoine HEROUARD**  
**LITURGIE DE LA PAROLE**

**1<sup>ère</sup> lecture du livre des actes des apôtres, 6, 8-15**

*En ces jours-là, Étienne, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants. Intervièrent alors certaines gens de la synagogue dite des Affranchis, ainsi que des Cyrénéens et des Alexandrins, et aussi des gens originaires de Cilicie et de la province d'Asie. Ils se mirent à discuter avec Étienne, mais sans pouvoir résister à la sagesse et à l'Esprit qui le faisaient parler. Alors ils soudoyèrent des hommes pour qu'ils disent : « Nous l'avons entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. » Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, et, s'étant saisis d'Étienne à l'improviste, ils l'amènèrent devant le Conseil suprême. Ils produisirent de faux témoins, qui disaient : « Cet individu ne cesse de proférer des paroles contre le Lieu saint et contre la Loi. Nous l'avons entendu affirmer que ce Jésus, le Nazaréen, détruirait le Lieu saint et changerait les coutumes que Moïse nous a transmises. » Tous ceux qui siégeaient au Conseil suprême avaient les yeux fixés sur Étienne, et ils virent que son visage était comme celui d'un ange.*

**Psaume 118, Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !**

*Lorsque des grands accusent  
ton serviteur,  
je médite sur tes ordres.  
Je trouve mon plaisir  
en tes exigences :  
ce sont elles qui me conseillent.*

*J'énumère mes voies :  
tu me réponds ;  
apprends-moi  
tes commandements.  
Montre-moi la voie  
de tes préceptes,  
que je médite  
sur tes merveilles.*

*Détourne-moi  
de la voie du mensonge,  
fais-moi la grâce de ta loi.  
J'ai choisi  
a voie de la fidélité,  
je m'ajuste  
à tes décisions.*

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 6, 22-29**

*Jésus avait rassasié cinq mille hommes, et ses disciples l'avaient vu marcher sur la mer. Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples, qui étaient partis sans lui. Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »*